

résoudre la crise de direction du mouvement ouvrier en laquelle, selon les termes du PROGRAMME DE TRANSITION de la IV<sup>e</sup> Internationale, consiste la crise de l'humanité.

Pendant près de 25 années, le mouvement ouvrier et son aile révolutionnaire ont subi défaites après défaites, jusqu'à ce que le fascisme et la guerre aient profondément ravagé la face de l'Europe. L'abîme dans lequel roulait la société semblait sans fond. Et maintenant, après avoir rompu avec le stalinisme, un petit pays et son parti révolutionnaire ont en deux années remonté la pente avec une vitesse littéralement foudroyante. Sans avoir les moindres illusions quant au chemin qui reste à parcourir, aux Yougoslaves et aux travailleurs du monde entier, pour être définitivement libérés de la double menace de Wall Street et du Kremlin, cet exemple vient balayer les désespoirs de ceux qui ne croyaient plus à l'avenir de la société. La Commune de Paris avait laissé entrevoir la possibilité pour les travailleurs de prendre dans leurs mains la direction de la société. La Révolution d'Octobre avait matérialisé cette possibilité pendant plusieurs années sur un sixième du globe. La Révolution Yougoslave vient de montrer que les travailleurs, même ceux d'un pays arriéré, ne sont pas nécessairement condamnés à subir la domination d'une bureaucratie issue de la classe ouvrière. Et c'est pourquoi ce 28 juin 1948 où, par la rupture avec le Kremlin, la révolution yougoslave a repris sa marche en avant, restera une date mémorable de l'histoire du mouvement ouvrier international.

## L'Afrique s'éveille à son tour

**L**A mainmise impérialiste relâchée, brisée même, en Extrême-Orient, a tendance à se renforcer sur le continent africain, dernière réserve colonialiste.

Le « développement du continent africain » devient de plus en plus le slogan favori des impérialistes américains et européens en quête de nouveaux marchés pour leurs marchandises et surtout leurs capitaux.

Ce mouvement s'accélère au fur et à mesure que la surproduction menace tous les pays capitalistes et que les marchés existants approchent de l'état de saturation. D'où l'orientation vers une économie « eurafricaine » chère à Schuman à travers laquelle les magnats de l'industrie lourde française et allemande espèrent développer le cartel qu'ils projettent. D'où aussi l'intérêt grandissant que l'impérialisme américain porte à l'Afrique incluse avant toute autre zone dans celles qui vont bénéficier du « quatrième point » concernant le développement des « territoires arriérés ».

L'intérêt que l'Afrique présente du point de vue des investissements sur grande échelle, se combine à celui provenant de sa production minière et de sa position stratégique. Minerais divers d'Afrique du Nord, d'Algérie, de Tunisie, du Maroc ; uranium du Congo Belge ; cuivre de l'Afrique Occidentale Française et du Cameroun ; étain du Cameroun ; charbon de la Sakoa au Sud de Madagascar, etc., sont des richesses encore insuffisamment exploitées et qui intéressent à un très haut degré l'industrie européenne et même américaine.

D'autre part, c'est en partant des bases sûres en Afrique que les stratèges atlantiques espèrent maintenir leurs lignes de communications et mieux frapper la puissance soviétique en Europe et en URSS même.

Pendant des obstacles importants, qui feraient échec à leurs plans, sont dressés devant le mouvement de repli que les impérialistes esquissent en direction de l'Afrique.

L'éveil des masses africaines, qu'il s'agisse des populations musulmanes de l'Afrique du Nord ou noires de l'Afrique centrale et de l'Afrique du Sud, est partout puissant et il est impossible qu'à la longue des minorités européennes minimes se livrant à une politique de plus en plus réactionnaire, de terreur et de discrimination raciale, puissent tenir en échec l'écrasante majorité des Africains.

Le contraste entre la prise de conscience politique et nationale de plus en plus grande par les masses africaines et la politique réactionnaire à laquelle est acculée la bourgeoisie impérialiste a abouti déjà à la création d'une situation très tendue dans plusieurs endroits du continent noir, qui rendra inévitable de grandes explosions révolutionnaires dans un avenir plutôt proche.

En Afrique du Sud, le gouvernement des nationalistes réactionnaires du Dr. Malan s'est acharné à isoler complètement les 8.000.000 d'indigènes des 2.000.000 d'Européens, en les soumettant à un statut d'esclavage d'autant plus révoltant dans un régime d'économie mixte qui, de l'avis même de Malan, protagoniste de cette politique moyennâgeuse de APARTHEID (de ségrégation complète) « dépend largement de la main-d'œuvre indigène ».

Il n'est pas par conséquent étonnant que la tension monte fiévreusement dans ce pays et que, de temps en temps, des épisodes sanglants viennent illustrer l'état d'exaspération extrême à laquelle sont acculées les masses sud-africaines.